

## Jakob Meyer, *Mes aventures de guerre (1808-1813)*

Autrement, 2009, 96 pages

**Gildas Lepetit**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7183>

ISBN : 978-2-8218-0536-1

ISSN : 1965-0779

### Éditeur

Service historique de la Défense

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2011

ISSN : 0035-3299

### Référence électronique

Gildas Lepetit, « Jakob Meyer, *Mes aventures de guerre (1808-1813)* », *Revue historique des armées* [En ligne], 262 | 2011, mis en ligne le 09 février 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7183>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

---

# Jakob Meyer, *Mes aventures de guerre* (1808-1813)

Autrement, 2009, 96 pages

Gildas Lepetit

---

- 1 Sources de tout premier ordre pour l'historien, les Mémoires et souvenirs concernant la période du Premier Empire abondent. Parfois outranciers, souvent justificatifs, ces livres permettent malgré tout de faire contrepoids au miroir déformant des sources. On peine parfois à dégager une originalité dans les souvenirs. Tous semblent conter les exploits merveilleux de leur auteur, les aventures palpitantes et pittoresques qu'il a vécues, la grandeur d'âme ou le courage dont il a fait preuve. Au final, ce travestissement volontaire ou inconscient limite parfois l'apport d'une partie de cette production littéraire. À l'évidence, le texte de Jakob Meyer évite cet écueil. Nulle gloriole ne vient parasiter l'histoire de ce soldat westphalien, engagé volontaire après plusieurs échecs professionnels et sentimentaux. De Cassel, il va rejoindre l'Espagne puis traverser l'Europe en direction des steppes russes, avant de rentrer chez lui en 1813 après de nombreuses péripéties. Jakob Meyer dresse un tableau saisissant et horrifique de la campagne de Russie, de ses camarades abandonnés moribonds sur le bord des routes, de ces déchaînements de violence des soldats impériaux pour assurer leur survie au détriment de leurs compagnons d'infortune, de la crainte enfin de tomber entre les mains des terribles cosaques. Écrit dans un style parfois hésitant, loin des envolées lyriques de Marbot ou de l'aisance littéraire de Suchet, Meyer nous fournit un récit au final peu commun ; car, c'est avant tout l'histoire d'un Juif dans la Grande Armée qui nous est contée ici. Cet aspect, loin d'être anecdotique, s'inscrit comme le fil conducteur du texte, notamment à partir du départ de Meyer pour la Russie. L'auteur dessine les contours d'une forte solidarité religieuse. Pendant toute la retraite de Russie, pendant sa fuite après ses évasions, il trouve refuge et aide chez ses coreligionnaires. Agrémenté d'une carte permettant de suivre les pérégrinations de l'auteur et d'une postface intéressante sur sa pratique de la religion juive, cet ouvrage sans prétention ravira sans doute les amoureux de la période impériale.